

puerpérale qui doit être baignée; il n'y a pas de bons résultats à espérer dans les formes pyoémiques ou à localisations.

Il y a déjà longtemps que l'on connaît les bons effets des bains froids sur le *rhumatisme cérébral*. Les indications des bains sont l'hyperthermie, le délire, les symptômes d'ataxo-adynergie, le coma, la disparition des douleurs articulaires, et il n'y a pas de contre indication. Le praticien, même quand il éprouve de la répugnance à employer les bains froids, même si sa clientèle habituelle les réprouve, doit bien savoir que *la balnéation est le seul traitement efficace dans le rhumatisme cérébral*. Masson a réuni 15 cas de rhumatisme cérébral traités par les bains froids; il y a eu 13 succès. Dans l'intervalle des bains, il faut, si les symptômes cérébraux sont très marqués, laisser en permanence une vessie de glace sur la tête.

Rivière a publié deux observations de *tétanos* guéri par les bains froids.

Mollière a employé la balnéation froide avec succès dans des *coliques hépatiques graves* à forme ataxo adynamique; on doit leur associer les lavements d'un litre à 18 et 20°.

Le bain froid, dans les formes typhoïdes de maladies infectieuses, répond aux indications suivantes: abaisser la température fébrile, régulariser et tonifier le cœur et le poulx; calmer et tonifier le système nerveux; activer le rôle du rein et favoriser la dépuratation urinaire.

L'hyperthermie est une des meilleures indications de l'emploi des bains froids. Cependant, et il n'est pas besoin d'insister sur un fait actuellement bien établi, elle n'est qu'un des effets de l'infection; elle n'est donc pas toute à elle seule, et on doit d'autant moins la prendre comme unique guide qu'elle n'est pas un symptôme constant des états typhoïdes. Il faut baigner ces malades à température peu élevée, car l'action diurétique, tonique et stimulante de la réfrigération du poulx est l'indication d'un bain froid, et il en est de même des symptômes de parésie cardiaque. Mais il faut alors surveiller attentivement les malades, et il est souvent préférable de donner le bain d'abord à la température de 24, 25° et de le refroidir progressivement. Lorsque l'adynergie cardiaque est très marquée, que les intermittences sont fréquentes, la balnéation froide pourrait entraîner une syncope et on doit regarder le bain comme contre indiqué. On devra donc recourir à la spartéine et à la caféine, placer une vessie de glace en permanence sur la région précordiale, et, si le cœur se relève un peu, donner le bain des moribonds de Glénard: bain tiède ou demi-bain à 28°, de 4 à 5 minutes de durée, avec affusion à 8° ou 10°, frictions énergiques pendant toute la durée du séjour dans l'eau; soutenir le malade par l'alcool à haute dose, le lait, le bouillon, les œufs; dans l'intervalle des bains, glace en permanence sur la région précordiale.